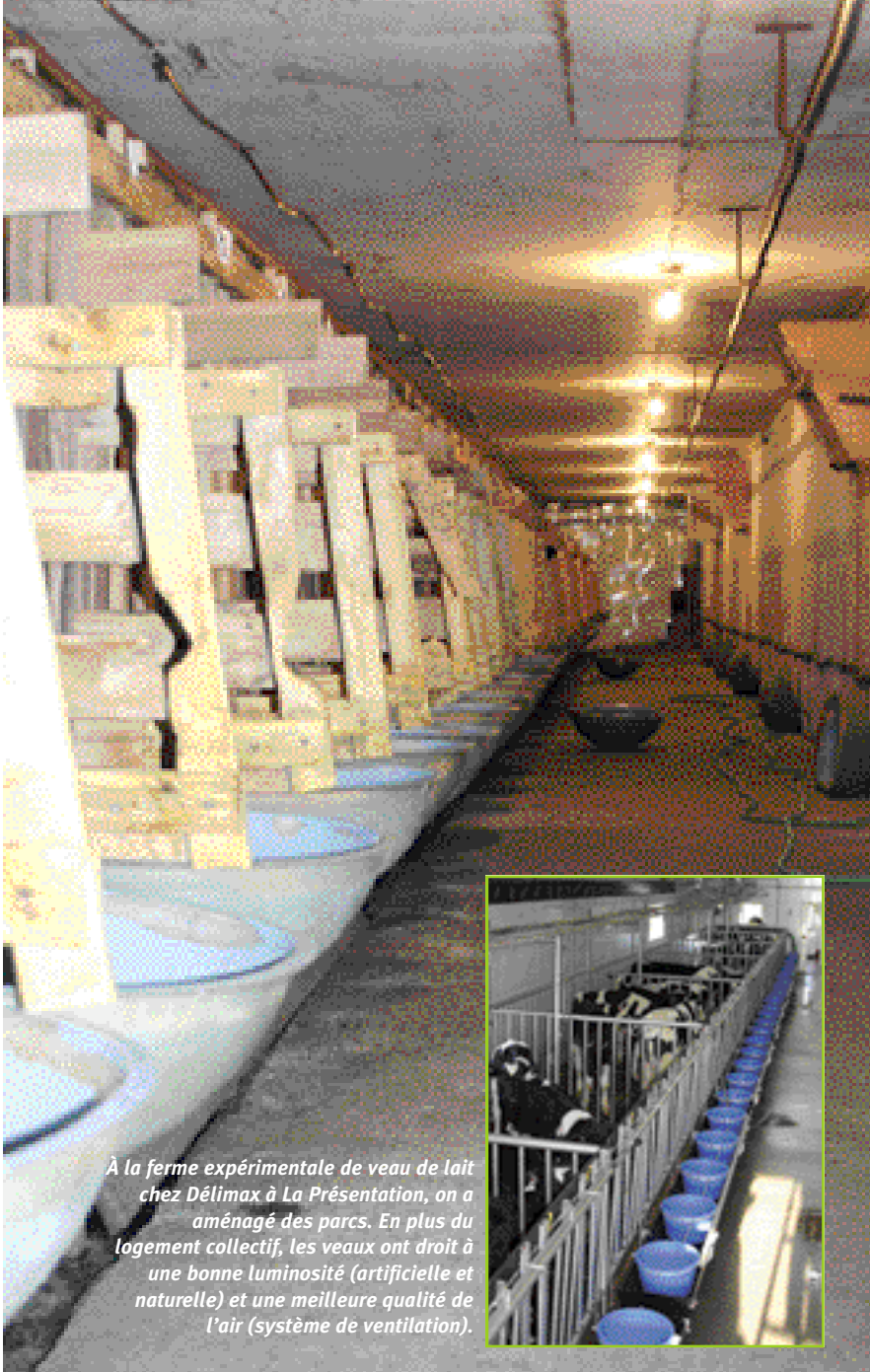


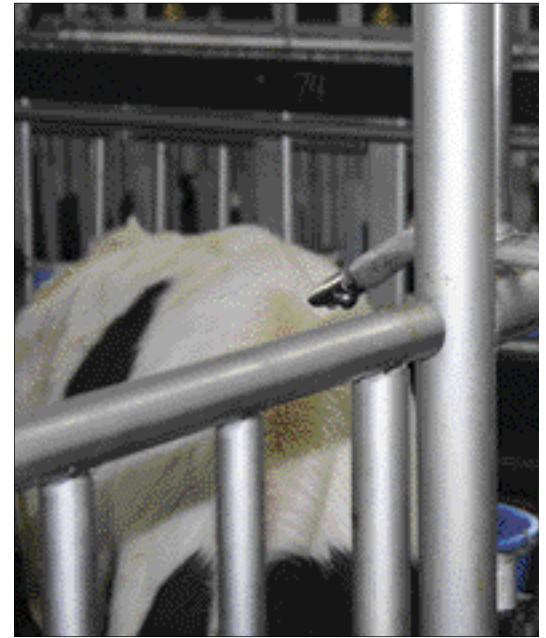


Veaux tendances



À la ferme expérimentale de veau de lait chez Délimax à La Présentation, on a aménagé des parcs. En plus du logement collectif, les veaux ont droit à une bonne luminosité (artificielle et naturelle) et une meilleure qualité de l'air (système de ventilation).

Les élevages de veaux de lait attachés feront place à des élevages en logement collectif. Il en coûte en moyenne 180 \$ par veau pour aménager un bâtiment attaché versus 600 \$ pour l'aménagement en parc.



LE LOGEMENT COLLECTIF OU LES ÉLEVAGES EN PARC SONT MAINTENANT LE STANDARD LORS DE LA CONSTRUCTION, DE LA RÉNOVATION OU DE L'AMÉNAGEMENT DE BÂTIMENTS EXISTANTS POUR LES ÉLEVAGES DE VEAUX. LE LOGEMENT COLLECTIF FAIT PARTIE DES NORMES DE BIEN-ÊTRE ÉTABLIS EN EUROPE. L'IMPLANTATION DE CES NORMES VISE NOTAMMENT L'AMÉLIORATION DU CONFORT DES VEAUX, DU RENDEMENT ET DE LA QUALITÉ DU PRODUIT.

VEAU DE LAIT

En France, la loi exige depuis 2003 que les veaux de lait soient logés en parc ou en logement collectif. « Au Québec, nous avons commencé à introduire l'élevage de veaux de lait en parc en 1999 », indique Serge Roy, directeur de production chez Délimax. Si les veaux de lait se retrou-



Les veaux ont accès à de l'eau à volonté entre les heures de repas.

vent maintenant libres et socialisent au nombre de quatre ou cinq par parc, on retrouve encore de nombreux élevages de veaux de lait attachés. Mais ce n'est qu'une question de temps avant que les producteurs ne modifient leur bâtiment, car la loi du marché les obligera à emboîter le pas. Chez Écolait et Délimax, les deux entreprises

impliquées dans la production de veaux de lait au Québec, on anticipe l'avenir et on informe les producteurs des nouvelles tendances. Un grand pourcentage du veau de lait est exporté notamment vers les États-Unis et d'ici quelques années, les Américains vont exiger que les veaux soient élevés en logement collectif. «D'ici neuf ou dix ans, +

Faire du neuf avec du vieux

Changement d'orientation de production, l'aménagement d'un bâtiment existant pour l'élevage de veaux de lait ou de grain est tout à fait possible. Selon le bâtiment, les travaux seront plus ou moins importants. L'aménagement de parc pour le veau de lait est plus coûteux précise Serge Roy : « Il en coûte en moyenne 180 \$ par veau attaché versus 600 \$ par veau en parc. »

On voit de plus en plus de producteurs de veaux de grain ajouter à leur élevage celui des veaux sevrés, car le prix des veaux sevrés est à la hausse. Ainsi, de plus en plus de producteurs choisissent de construire des pouponnières et certains optent pour des serres autant pour les pouponnières que l'engraissement. Le coût de construction et d'entretien du bâtiment est avantageux – environ le tiers d'un bâtiment chauffé – en plus de bénéficier d'une luminosité naturelle et d'une bonne qualité de l'air.



Construit à l'automne 2006, ce bâtiment abrite un élevage de veaux sevrés et fait partie des fermes expérimentales de Délimax. À leur arrivée, les veaux sont logés dans des enclos individuels puis une fois sevrés, on enlève les cloisons, les veaux se retrouvent quatre par parc. Les enclos sont faits de panneaux de plastique recyclés. On alloue près de 1,4 m² par veau. « Notre bâtiment répond aux normes de bien-être américaines », souligne Serge Roy.

il faudra que les producteurs québécois respectent les normes américaines, si on veut continuer d'avoir accès à ce marché», souligne Yves Barbet, responsable Service technique chez Écolait.

Et s'il y a un coût pour rénover ou aménager les élevages en parc, il y a aussi de nombreux bénéfices. « On note des gains de poids de 10 à 15 livres par veau – pour un nombre de jours d'élevage équivalents », souligne Serge Roy. Parmi les avantages, on note aussi une réduction de l'incidence de maladies. D'autre part, la manutention des veaux augmente, car il faut déplacer les veaux pour maintenir l'uniformité de leur taille dans les parcs. En ce qui concerne le logement collectif, Yves Barbet, mentionne que le nombre de veaux pourrait varier de trois à quinze +



bâtiment

par parc. La norme européenne vise un espacement de 1,8 m² par veau. Ce n'est qu'à partir de 40 à 50 jours que le veau socialise en parc, au début, l'enclos est divisé avec des cloisons amovibles et le veau est attaché ou non.

En plus de l'espacement, de nouvelles normes s'appliqueront pour la qualité de l'air et de l'eau. « On vise entre 28 à 30 m³ d'air par veau », précise Yves Barbet. La qualité de l'eau est aussi un facteur important. « Trop souvent la qualité de l'eau est mauvaise », mentionne monsieur Barbet. Il faut alors procéder à des analyses d'eau puis à installation de système de traitement d'eau, car les veaux en parc auront accès à de l'eau entre les heures de repas. « La consommation d'eau améliore notamment la digestion », précise Serge Couture. Faut-il intégrer des aliments fibreux à l'alimentation des veaux de lait? Des essais sont en cours et les opinions sont partagées. D'un côté, on croit que l'ajout en petites quantités d'aliments fibreux aurait des impacts positifs sur la santé générale du veau, sur la digestion et sur le gain de poids. De l'autre côté, on juge que cette pratique européenne aurait comme effet de transformer le veau de lait en semi-ruminant, donc de modifier la qualité de la viande. L'ajout d'aliment fibreux permettrait d'éviter la formation de boules de poil dans l'estomac des veaux.

VEAU DE GRAIN : POUPONNIÈRE


Dans les élevages de veaux sevrés



Ferme expérimentale d'élevage de veau de grain (finition) de Délimax. Un bâtiment chauffé où les paramètres de ventilation, de luminosité (avec un éclairage naturel et artificiel) sont bien contrôlés. Sur plancher latté, on recommande 1,8 m² par veau versus 2,3 à 2,7 m² sur litière.

ou pouponnières, on tend aussi vers le logement collectif. Pour les 40 premiers jours en pouponnière, le veau sera logé en stalle individuelle, en enclos individuel ou de groupe. Les enclos de groupe qui vont accueillir les veaux pourront être divisés par des cloisons amovibles. « Il faut s'assurer que le veau consomme suffisamment de lait et on veut empêcher les veaux de se têter entre eux. Une fois sevrés, les veaux seront mis en parc », précise Serge Roy. Pour la finition, deux types de bâtiments sont possibles : chauffé ou froid. Chez Délimax, on opte pour les bâtiments chauffés.

« Lorsque des petits veaux de 225 livres entrent dans un bâtiment non chauffé, ils ne dégagent pas assez de chaleur pour permettre une bonne circulation d'air – pour faire sortir l'humidité – et on a souvent recourt à plus de médicaments », précise Serge Roy. En étable froide, on augmente de trois à quatre semaines la durée de l'élevage. « Pour des producteurs à leur compte, cela peut demeurer rentable, mais pour des élevages à forfait cela ne l'est pas », indique monsieur Roy.

Anne-Marie de Passillé, chercheuse en bien-être animal au Centre de recherches agroalimentaires du Pacifique (Agriculture et agroalimentaire Canada) en Colombie-Britannique, conseille d'évaluer le coût du chauffage versus le coût relié au nombre de jours d'élevage supplémentaires: « Sur une longue période, les coûts peuvent être équivalents. » 



« On voit de plus en plus de robots d'alimentation dans les élevages de veaux de grain », indique Serge Roy, directeur de production chez Délimax.

Le bien-être sous la loupe

« Depuis les 20 dernières années, l'industrie du veau a fait de nombreux efforts pour améliorer le bien-être des animaux », souligne Anne-Marie de Passillé. Selon elle, le bâtiment idéal pour Anne-Marie de Passillé est une étable froide avec une ventilation naturelle ou les animaux sont gardés au sec (idéalement sur de la litière) et à l'abri des courants d'air. Un chauffage d'appoint sera peut-être nécessaire pour les premières semaines d'élevage. Anne-Marie de Passillé préfère les enclos avec quatre ou cinq veaux parce qu'il est plus facile d'observer et de dépister les veaux malades. En plus de socialiser, le logement collectif permet aux veaux de faire de l'exercice. Litière ou plancher latté? « Litière, les planchers lattés sont glissants et durs. Le taux d'humidité dans les bâtiments avec plancher latté est souvent plus élevé et pour maintenir une bonne qualité de l'air, il faut racler souvent », indique-t-elle.

TÉTER, UNE QUESTION DE SURVIE

« C'est le goût sucré du lait qui stimule la tétée chez le veau et téter fait partie de l'évolution de l'animal. L'idéal pour le bien-être est de laisser la chance au veau de téter après avoir bu », mentionne Anne-Marie de Passillé. Et selon elle, les veaux pourraient satisfaire leur besoin de téter en aménageant des parcs avec des distributeurs automatiques.